

Les Acronymes

AGR : Activité Génératrice des Revenus

ASAMA : Action Scolaire d'Appoint pour les Malgaches Adolescents

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CEPE : Certificat d'Etudes Primaires et Elémentaires

CISCO: Circonscription Scolaire

EC : Education Civique

EDR : Enfants des Rues

MEN : Ministère de l'Education National

ONG: Organisation Non Gouvernementale

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

UNICEF : Fond des Nations Unis pour l'Enfance

VAD: Visite à Domicile

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PARTIE 1 : APERÇU GENERAL SUR L'EDUCATION CIVIQUE A MADAGASCAR

Chapitre 1 : Pratique de l'éducation civique dans les écoles publiques

Chapitre 2 : Les institutions d'éducation pour les enfants des rues

PARTIE 2: ETATS DES LIEUX SUR L'EDUCATION CIVIQUE DES ENFANTS DES RUES

Chapitre 1 : les conditions sociales des parents

Chapitre 2 : les contributions du centre à l'éducation des enfants défavorisés

PARTIE 3 : ANALYSES ET SUGGESTIONS

Chapitre 1 : Analyses

Chapitre 2 : Suggestions

CONLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLES DES MATIERE

ANNEXE

CV, ANNEXE

INTRODUCTION GENERALE

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres de la planète. En effet, il se classe 146^{ème} sur 177 selon l'échelon du Développement Humain du Programme des Nations Unies (PNUD). Peuplée de 18 millions d'habitants, sept personnes sur dix vivent avec moins d'un dollar par jour bien que le pays ne manque pas de ressources et l'espérance de vie soit de 56 ans¹. Par définition, « la pauvreté est en quelque sorte un état d'appauvrissement et de frustration dans lequel se trouve une personne peu pourvue ou totalement dépourvue de moyens d'existence durable, et qui se voit exclue de la jouissance des fruits de croissance. Il en résulte chez cette personne une certaine aliénation qui la rend étrangère au processus de développement »²

Avec tout ce que cela engendre, à savoir, entre autre, la malnutrition, la misère, l'analphabétisme, le chômage, la délinquance, Madagascar n'est pas encore sortie de la pauvreté depuis des dizaines d'années. Antananarivo, la capitale, ne fait pas exception car avec ses 1.689.000³ habitants, elle se caractérise par la quantité de sans abris qui se multiplient depuis surtout le début des années 80. Beaucoup d'enfants naissent dans les rues, grandissent dans les rues, dans les tunnels, dans les marchés ou dans les halles des magasins de l'esplanade. Beaucoup d'entre eux sont livrés à eux même et doivent déjà s'autosurvivre car voués à devenir des marginaux. Beaucoup d'enfants n'ont pas eu accès à l'école par faute de moyens de leurs parents et l'absence du certificat de naissance. Ces enfants n'ont pas accès à l'éducation à cause principalement de la pauvreté des parents. Ces problématiques sociales constituent les raisons pour lesquelles différentes organisations ou associations ont érigé des centres sociaux pour aider les plus pauvres à se réinsérer socio-économiquement, parmi ces organisations, l'ONG MANDA.

Toute enquête nécessite des étapes à suivre pour aboutir à un document conforme et valable suivant les règles de l'art et le résultat des expériences accumulées lors des précédentes recherches effectuées.

¹ PNUD, Rapport Mondial sur le Développement Humain, 2003

² DSRP, mars 2003, page 2 : document de stratégie pour la réduction de la pauvreté

³ Nombre d'habitants d'Antananarivo, Encarta 2008 (estimation 2001)

Choix du thème et choix du terrain :

Durant la recherche, nous voulons comprendre comment les enfants en tant que futurs citoyens sont accompagnés et avoir une bonne éducation. Sinon, les enfants vont devenir un problème permanent pour la société. C'est pour cette raison que nous portons notre étude sur l'éducation civique pour voir la démarche suivie au sein de l'ONG MANDA pour que les enfants bénéficiaires de ses actions ne constituent pas des fardeaux pour la société.

Nos critères de choix du centre social étaient les éléments suivants :

- que l'organisme nous accorde au sein de son établissement le rôle d'observateur participant ;
- que ses actions visent effectivement la réinsertion des enfants en situation difficile :

L'ONG MANDA correspond parfaitement à nos critères de choix. Nous adressons nos vifs remerciements à ses responsables pour nous avoir accueilli comme stagiaire dans le centre TSIRY situé à Tsiadana qui est l'un de leur projet le plus ancien à Madagascar.

Problématique

Pour traiter un thème, il faut se poser un certain nombre de questions dans la mesure où tout travail qui se veut scientifique cherche à produire quelque chose de concret et valable.

Sachant que nous sommes en présence de nombreuses interférences, nous sommes dans l'obligation de les organiser autour d'une seule question centrale, qui n'est autre que la « problématique » conformément à notre sujet d'étude:

Peut-on intégrer socialement les enfants des rues dans la société globale au moyen de l'éducation civique ?

Les objectifs

Nous nous sommes fixés deux principaux objectifs, qui sont les suivants :

Objectif global

Revalorisation de l'éducation civique dans la vie quotidienne des enfants de rues.

Objectifs spécifiques :

- L'éducation des parents tournée vers le changement de comportement et conscientisation quant à la responsabilité de leurs enfants ;
- éducation des enfants : contribuer à l'amélioration du civisme, du bien-être des enfants de demain.

Hypothèses

Par définition, l'hypothèse est une proposition de réponse à une problématique, et est appelée à être vérifiée. C'est une sorte de défi pour le chercheur d'y parvenir.

Des actions conduisant à l'amélioration d'une hygiène, de la santé, des comportements des enfants des rues ; des actions permettant d'acquérir la connaissance élémentaire que l'on attend des enfants de leur âge ; donner de l'instruction aux parents et enfants ;

Connaître leur culture : sur le plan environnement, socioculturel et socio-économique ;

Méthodologies

Notre méthodologie de recherche se présente de la manière suivante :

Documentations :

La documentation est importante, elle aide le chercheur à élargir son horizon. La documentation permet ainsi d'étoffer l'étude qu'on fait, c'est un complément incontournable de la recherche.

En gros, nous avons utilisé des documents écrits qui sont essentiellement les livres, surtout des ouvrages spécialisés. Nous sommes allés dans les centres de documentations des organismes s'occupant des programmes d'aide humanitaire comme l'UNICEF car ce sont eux qui ont souvent effectué des études concernant la pauvreté, et aussi dans les diverses bibliothèques, le centre de la circonscription scolaire (CISCO) qui s'occupe de l'enseignement, nous avons aussi utilisé l'encyclopédie électronique : « Encarta 2008 », dictionnaire électronique Larousse 2009, dictionnaire Petit Robert.

Observation⁴ :

Il s'agit d'observer réellement ce qui se passe. A travers cette technique nous restons vigilantes à ce que nous cherchions, sans intention de nous imposer à leur décision ni à leur motivation. Notre regard discret nous permet de faire une certaine forme de distanciation et de nous débarrasser de certain jeu d'influence. Pour cela, nous nous contentions d'écouter et de participer aux activités quotidiennes en respectant les normes et règles préétablis.

⁴ KOHN, R et NEGRE, « Les voies de l'observation : repère pour la pratique de recherche en sciences humaines », Nathan, Paris, P(1991), pp 41-54

Entretien

Entretien directif :

Nous utiliserons les outils nécessaires pour la collecte des informations comme les questionnaires (voir en annexe n° I) orientées sur notre échantillon, et l'appareil photo pour pouvoir illustrer par image les faits marquants relatifs à notre sujet.

Nos objectifs sont :

- d'obtenir des données quantitatives et qualitatives afin de pouvoir mener notre analyse d'une manière objective ;
- de vérifier notre hypothèse

Echantillonnage :

Notre population cible est constituée des enfants à la charge de l'ONG MANDA et leurs parents.

L'échantillon d'enquête est constitué de 30 ménages, il est choisi de façon aléatoire.

Nous allons diviser en trois grandes parties le résultat de notre recherche, à savoir :

I- EDUCATION CIVIQUE A MADAGASCAR DANS LES ECOLES PUBLIQUES ET CENTRES PRIVES (CAS DE L'ONG MANDA)

II- ETATS DES LIEUX SUR L'EDUCATION CIVIQUE DES ENFANTS DES RUES ENCADRES PAR L'ONG MANDA

III- ANALYSES ET SUGGESTIONS

PREMIERE PARTIE :

**EDUCATION CIVIQUE A MADAGASCAR DANS LES
ECOLES PUBLIQUES ET CENTRES PRIVES (CAS DE
L'ONG MANDA)**

Cette partie nous permettra de voir la pratique de l'éducation civique dans les écoles publiques et auprès des institutions d'éducation des enfants des rues.

Chapitre 1 : Pratique de l'éducation civique dans les écoles publiques

Dans ce chapitre, nous allons voir en premier lieu l'histoire de l'éducation civique et en deuxième lieu la reproduction sociale dans le cadre de l'éducation

1.1 : Histoire de l'éducation civique

1.1.1 Mode d'enseignement

A Madagascar, l'éducation civique est désormais considérée comme un élément indispensable pour le développement de la société. Son objectif consiste à informer et former des citoyens responsables, prêts à agir ensemble pour développer la commune, la région, la nation.

Le système d'éducation à Madagascar comprend différents niveaux d'enseignement :

- Le niveau I ou enseignement primaire, pour les enfants en âge d'être scolarisé. Ce niveau est sanctionné par le Certificat d'Etude Primaire et Elémentaire ;
- Le niveau II ou enseignement secondaire du premier cycle. Ce niveau est sanctionné par le Brevet d'Etudes du Premier Cycle ;
- Le niveau III ou enseignement secondaire de second cycle sanctionné par le baccalauréat ;
- Le niveau IV ou enseignement supérieur qui recrute ses effectifs parmi les bacheliers issus du niveau III.

Les trois premiers niveaux d'enseignement général relèvent du Ministère de l'Education National. L'éducation civique est programmée dans les deux premiers niveaux d'enseignement. Pour l'enseignement primaire, des manuels d'éducation civique ont été élaborés depuis plusieurs années. Pour le niveau II, cette matière est liée à l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Ces programmes d'éducation civique sont conformes à la convention relative aux droits de l'enfant, notamment à l'article 28 qui stipule que : « les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation et en particulier, en vue d'assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base d'égalité des chances ». Chaque Etat a pour devoir d'améliorer la qualité de l'éducation pour tous les enfants.

1.1.2 Moyens utilisés

1.1.2.1 Moyens humains

Si nous nous référons au cas de la Commune Urbaine d'Analambana, région d'implantation de notre terrain, dans les 6 arrondissements qui disposent en tout 92 établissements primaires publics, on compte environ 62.504⁵ élèves pour cette année scolaire 2008-2009, un seul enseignant qui enseigne dans chaque classe durant toute la journée.

1.1.2.2 Moyens matériels

Pour accomplir l'enseignement, des livres ont été conçus pour le niveau I. Ce livre est en malgache et l'enseignement est surtout axé sur les réglementations qu'impose la vie. C'est une leçon pour l'application d'un certain nombre de règles dites de civisme, de bonnes manières ou de savoir vivre en famille et en société. Le savoir vivre concerne l'hygiène corporelle et vestimentaire ; le savoir vivre envers les autres comprend le respect et la reconnaissance de son prochain, voisin, ami... ; le savoir vivre en public comprend le respect des biens publics, le respect de biens d'autrui (voir en annexe n°III l'extrait de ce livre). C'est à partir de ce livre que l'instituteur enseigne les élèves du niveau I.

⁵Rapport statistique 2008-2009 auprès du CISCO (Circonscription Scolaire) d'Antananarivo Renivohitra

Pour le niveau II, l'éducation civique est liée aux apprentissages fondamentaux à l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

1.2 : la reproduction sociale dans le cadre de l'éducation

La sociologie de l'éducation est un domaine très vaste qui couvre une majeure partie de la vie sociale. Au sens large, elle renvoie aux phénomènes de socialisation de l'individu, à savoir tous les processus qui préparent l'enfant à la vie d'adulte dans la société. L'intérêt accordé à l'éducation se traduit par la participation de plusieurs institutions sociales telles que la famille, l'Etat, l'école, l'église, les différentes associations et les organisations. Vers les années 60, elle a connu une renaissance et les objets de recherches ne cessent de changer en fonction de la réalité socio-historique dominante.

Nous pouvons citer comme auteurs d'Emile DURKHEIM⁶, Pierre BOURDIEU et Jean Claude PASSERON⁷ et d'autres qui ont tous traité le concept de l'éducation.

1.2.1 Définition de la reproduction sociale

Selon BOURDIEU, « la reproduction de l'ordre social passe, à la fois par la reproduction des hiérarchies sociales et par une légitimation de cette reproduction. Bourdieu pense que le système d'enseignement joue un rôle important dans cette reproduction, au sein des sociétés contemporaines. Bourdieu élabore ainsi une théorie du système d'enseignement qui vise à montrer :

- qu'il renouvelle l'ordre social, en conduisant les enfants des membres de la classe dominante à obtenir les meilleurs diplômes scolaires leur permettant, ainsi, d'occuper à leur tour des positions sociales dominantes,
- qu'il légitime ce classement scolaire des individus, en masquant son origine sociale et en faisant de lui, au contraire, le résultat des qualités innées des individus, conformément à « l'idéologie du don ».

C'est qu'il y a transmission des valeurs culturelles au sein des classes sociales.

⁶ DURKHEIM. E (1922), OP.cit

⁷ http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bourdieu.

D'après ce que nous avons vu, des familles en situation particulièrement difficiles ont beaucoup de mal à réussir dans la vie à cause du manque de connaissance, et cela se transmet en général à leurs descendants.

D'après Bourdieu et Jean Claude Passeron : « l'échec ou la réussite scolaire sont, le plus souvent, considérées comme des « dons » renvoyant à la nature des individus. L'échec scolaire, processus fondamentalement social, sera donc compris par celui qui le subit comme l'échec personnel, renvoyant à ses insuffisances par exemple le manque d'intelligence. Cette « idéologie du don » joue, pour Bourdieu, un rôle déterminant dans l'acceptation par les individus de leur destin scolaire et du destin social qui en découle »⁸. S'agissant des enfants des rues, ils sont le plus souvent issus de familles socialement et économiquement défavorisées, leurs parents ayant rarement prolongé leurs études au-delà de l'enseignement primaire ou de l'enseignement secondaire du premier cycle et cela engendre la reproduction de l'échec scolaire et l'échec dans la vie

⁸ http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bourdieu

1.2.2 Importance du capital social dans le cadre de l'éducation civique des enfants pauvres.

La première source d'éducation reste la famille et l'entourage, avec tous les enjeux de « reproduction sociales » que cela implique. Par exemple, en France, Bourdieu et Passeron ont soutenu que le système scolaire reproduit le système social grâce à une culture scolaire insuffisante et à une culture libre que les familles les plus aisées transmettent à leurs enfants pour qu'ils accèdent en haut de l'échelle sociale.

Selon Pierre Bourdieu et Jean Claude Passeron, « la réussite scolaire des enfants des classes dominantes ne s'explique pas par leur « don », mais par leur héritage culturel. La culture scolaire n'est pas neutre, elle est celle des classes dominantes : aussi, pour le fils d'un cadre supérieur, la culture de l'école va-t-elle correspondre à celle produite dans son milieu familiale, tandis que le fils d'un ouvrier ne pourra acquérir, rattraper que laborieusement ce qui est donné comme « héritage » aux enfants des classes dominantes »⁹. C'est que parmi les facteurs jouant un rôle dans l'échec ou la réussite scolaire, on a pu identifier les facteurs suivants : la profession des parents, le niveau d'études des parents, la composition et structure de la famille. C'est pourquoi, les enfants issus de familles riches pourront compter sur leurs héritages : le niveau d'études des parents est un facteur important de réussite ou d'échec scolaire. D'une part, les parents les plus diplômés ont une connaissance plus approfondie des us et coutumes scolaires et, d'autre part, ils sont plus à même d'aider leurs enfants en cas de difficulté. Ces enfants ont plus de chance de réussir dans la vie car ils acquièrent des savoirs et des connaissances pour affronter la vie. Par contre, pour le cas des enfants des rues, leurs parents ne possèdent que la seule force de travail, leurs revenus restent insuffisants pour conserver un mode de vie normal ou d'y accéder. Leur niveau d'instruction n'atteint en général que le niveau I ou l'enseignement Primaire.

⁹ <http://blog.bafouillages.net/index.php?post/2007/09/27Pierre Bourdieu-le capital social>

Cela explique l'échec dans la vie de leur enfant : manque de capacités, manque d'intelligence, manque d'adaptation à leur style de vie. Pour cela, il y a insuffisance d'éducation civique au niveau de ces ménages parce que les parents sont dans le dénuement, ce qui réduit le sens de la responsabilité.

L'ONG MANDA nous donne un exemple particulier d'éducation citoyenne des enfants de rue dans une structure privée.

Chapitre 2 : Les institutions d'éducation pour les enfants des rues cas de l'ONG MANDA

Dans ce chapitre, nous allons donner les différentes définitions des mots clés du thème de recherche, puis présenter le centre d'ONG MANDA et enfin démontrer la rue comme vitrine de l'éducation civique.

2.1 : Définitions

Pour une meilleure compréhension commune des termes utilisés dans ce document, nous avons trouvé opportun d'en consacrer une sous-partie.

2.1.1 Education

D'après le Petit Robert¹⁰, l'éducation est « la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain ». Le verbe « éduquer » signifie respectivement « faire entrer dans » et « faire sortir de ». Ce verbe a permis de reconsiderer l'éducation comme étant un moyen rénovateur. Elle amène l'individu à se transformer, à se discipliner, à s'instruire. Ainsi, le système éducatif aide l'individu à se construire afin d'accéder à son autonomie dans la société.

¹⁰ Edition de juin 1996, p 79

2.1.2 Education civique :

L'éducation civique est « un enseignement de valeurs, de principes, de savoirs, de pratiques. Estimés indispensables à un moment donné pour préparer les jeunes à participer le mieux possible à la vie démocratique, l'éducation civique permet aux jeunes d'assumer et d'exercer leurs droits et leurs devoirs citoyens »¹¹. L'éducation civique est essentielle et doit être une préoccupation constante de tous les citoyens. Il n'y a aucune tâche plus importante que le développement d'un ensemble de personnes bien éduquées, informés, efficaces, et responsables. Elle vise également à assurer à chaque individu le développement de toutes les capacités : physiques, intellectuelles et morales. L'éducation civique est aussi l'apprentissage du savoir vivre, du respect. Selon Henri Hartung¹², d'après son troisième principe de l'éducation totale qui est la spiritualisation : « l'homme devant rechercher la connaissance de lui-même en répondant aux aspirations spirituelles qui le poussent à dépasser la satisfaction de ses besoins et de ses exigences pour trouver dans son propre être la source du bonheur intérieur ». C'est que la spiritualisation représente le découvert de soi-même, doit engendrer les hommes à la vie chrétienne, les guider et les soutenir. Ainsi, cette éducation lui permettra d'affronter sa vie personnelle, de la gérer en étant un citoyen responsable dans la société dans laquelle il évolue, capable de réfléchir pour pouvoir éventuellement construire une nouvelle société.

¹¹ <http://media.education.gouv.fr/file/3376,page54>

¹² Henri Hartung, « Pour une éducation permanente », n° d'édition : 3654, 1966, p.109

2.1.3 Enfants des rues

De nombreuses ONG ont apporté une définition au terme « enfant de la rue » mais force est de constater que ceci a conduit plus à un morcellement du concept qu'à une clarification. Ceci s'explique notamment de deux manières :

- la multitude de situations différentes que recouvre cette situation des enfants de rues ainsi que le recouvrement de la notion d'enfant de la rue avec d'autres concepts ;
- la volonté des organisations en question d'inclure ces enfants dans leur champ d'activités ou mandat pour légitimer leur action en leur faveur. Ici, il a été décidé de procéder différemment .Il ne sera pas question de trouver la définition type mais de déterminer des critères qui caractérisent ces enfants.

Il est possible d'établir cinq critères qui caractérisent l'enfant de la rue et que l'on trouve plus ou moins dans les différentes définitions citées en références : l'âge, la rue, les relations avec les adultes, les activités et les conditions de vie.

2.1.3.1 L'âge

On peut se référer ici à la convention relative aux droits de l'enfant très largement ratifiée qui précise en son article premier : « au sens de la présente convention, un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plutôt en vertu de la législation qui lui est applicable ».

En général, l'enfant de la rue dans le centre est âgé de moins de 18 ans et issu de famille pauvre.

2.1.3.2 La rue

C'est un lieu où l'on trouve l'enfant de la rue, dans des espaces comme les marchés, les stations de taxi-brousse, ...et aussi les lieux moins fréquentés comme les bâtiments en ruines, chantiers qui ont une fonction particulière pour les enfants que ce soit pour se reposer, dormir, poursuivre leurs loisirs : jouer.

2.1.3.3 Les relations avec les adultes

Les liens que ces enfants maintiennent avec leurs parents ou tout autre adulte responsable à leur égard sont non seulement quantitativement mais aussi qualitativement faibles ou inexistants.

L'UNICEF, en 1986, a opéré une distinction entre les différents enfants de la rue. Cette distinction se basait principalement sur les rapports qui maintiennent ces enfants avec les adultes. Ainsi, elle classait les enfants selon trois groupes :

- les enfants conservant des contacts avec leur famille : groupe A
- les enfants ayant des contacts occasionnels avec leur famille : groupe B
- les enfants sans aucun contact avec leur famille : groupe C

On note, d'après cette classification, que le nombre d'enfants va en décroissant lorsque leurs relations avec leurs parents vont en diminuant. De ceci va émaner la distinction entre « les enfants dans la rue » et « les enfants de la rue ». Les premiers sont ceux du groupe qui travaillent et passent toute la journée et une partie de la nuit dans la rue ou dans les lieux publics. Le second est ceux du groupe C qui n'ont plus aucun contact avec leur famille et qui découvrent le monde de la rue de par leur activité qui ont lieu précisément dans la rue.

2.1.3.4 Les activités :

Les lieux principaux de travail des enfants de rue se trouvent autour des marchés. Leur insertion économique parmi la main d'œuvre du secteur informel manque de protection effective, administrative et sociale.

Les activités exercées par les enfants de la rue sont de différents ordres. Il y a celles qui relèvent du secteur informel de l'économie et celles qui peuvent être qualifiées de marginales selon les législations des pays.

Les activités du secteur informel de l'économie sont plus visibles. En effet, nous avons souvent remarqué que des enfants vendent des journaux, cherchent de l'eau, etc. Tous ne sont d'ailleurs pas des enfants de la rue. Les métiers exercés par ces enfants sont innombrables et relativement similaire d'un pays à l'autre.

Parallèlement à ces travaux, certains enfants de la rue exercent des activités marginales.

Là encore, les activités sont particulièrement diversifiées et il est difficile de les citer en totalité.

Toutefois, il est clair que l'usage et le commerce de la drogue, la prostitution et les délits divers comme le vol et les agressions de toute nature sont les plus fréquents. A ceci s'ajoute la mendicité qui, selon les législations¹³, est un délit ou une activité marginale.

Pratiquement, cette illégalité est méconnue par les enfants. Cela s'explique par l'insatisfaction du besoin primordial à savoir nourrir soi-même et la famille entière.

¹³ UNICEF, « Analyse de la situation des enfants et des femmes à Madagascar », 1994, p172

2.1.3.5 Condition de vie :

Les enfants de la rue sont des « enfants vivant dans des conditions particulièrement difficiles ». Cette notion a été créée par l'UNICEF¹⁴ pour parler des enfants qui ont besoin d'une protection importante, dépassant ce que leur famille peut offrir. Cette organisation avait mis l'accent à l'époque sur sept catégories d'enfants en situation difficile :

- les mineurs en stratégie de survie ou les enfants travailleurs ;
- les enfants de la rue ou mineurs urbains ;
- les enfants maltraités ou négligés ;
- les enfants placés en institution ;
- les victimes des conflits armés ;
- les enfants victimes de catastrophes naturelles ;
- les enfants en danger moral.

D'après nos observations, les enfants qui vivent dans des conditions de précarité similaires présentent de nombreux traits psychologiques en particulier : contraint à une logique de survie quotidienne, ils ne vivent que dans l'instant, sans passé comme sans avenir, même immédiat, leur relation au monde est avant tout instrumental. Habitué à subir toutes les formes de mépris et d'exploitation, ils cherchent leur intérêt immédiat par n'importe quels moyens. En d'autre terme, quand ils s'adressent à vous, c'est dans le but d'obtenir quelque chose. Toujours sur ses gardes, ils sont remarquablement vifs et perspicaces, prompts à s'adapter à tous. Ils sont passionnément attachés à leur liberté et développement, pour le défendre beaucoup d'énergie et de courage. Ce sont des fortes personnalités, mais qui restent aussi, quand ils peuvent le manifester, des enfants comme les autres.

¹⁴ UNICEF, « Analyse de la situation des enfants et des femmes à Madagascar », 1994, P.167

2. 2 : Présentation du centre Tsiadana de l'ONG MANDA

L'ONG MANDA qui a été créée en 1999, a fait la relève de l'association Allemande « Zazafaly » présente à Madagascar de 1995 à 1999. Elle a pour mission de donner de l'aide aux enfants défavorisées, leur donner les bagages nécessaires à leur vie future par le biais d'éducation et de formation professionnelles :

- enseigner les règles d'hygiènes de base que ce soit corporel ou vestimentaire ;
- aider les familles des bénéficiaires dans la scolarisation de leurs enfants ;
- réinsérer socialement des enfants en situation de rue, orphelins dans les villes d'Antananarivo.

L'ONG MANDA est composée de plusieurs projets, à savoir : le projet TSIRY. C'est un centre d'accueil et aussi un centre de jour. Il est constitué par trois projets pour une spécialisation professionnelle leur permettant de s'insérer dans les milieux du travail : formation des jeunes à partir de 14 ans en broderie, tissage, coupe et couture au centre d'internat VONY ; menuiserie, bois au centre d'internat FELANA ; guide touristique au centre de formation en externe : un projet tourisme.

L'ONG MANDA, et en particulier celui du centre de jour TSIRY à Tsiadana qui est mon principal terrain d'étude aussi est le siège social et en même temps le centre d'accueil. Pour cela, des associations ou de l'ONG prennent en charge cette éducation, parmi elles l'ONG MANDA où nous avons effectué le stage.

On y trouve deux classes d'ASAMA (Action Scolaire d'Appoint pour les Malgaches Adolescents), une classe d'alphabétisation et une classe de préscolaire. Les enfants arrivent le matin vers 8 heures et ne sortent que l'après midi à 16 heures. A midi c'est le centre qui prend en charge leur déjeuner.



Photo n° 1 : centre TSIRY de l'ONG MANDA (source ONG MANDA- 2008)

2.2.1 Mode d'enseignement

Le centre TSIRY de l'ONG MANDA a son propre approche pour réaliser l'éducation appropriée à chaque niveau scolaire :

2.2.1.1 **Préscolaire :**

En premier lieu, la garderie ou préscolaire ; on a dans le temps remarqué que certains enfants vont à l'école avec leurs cadets dont ils sont responsables, ce qui n'est pas évident quand il s'agit d'apprendre, d'où la nécessité d'ouvrir le préscolaire. Les enfants sont âgés de 5 à 9 ans. Ils sont au nombre de 54.

Les enfants se repartissent en deux groupes : d'une part les filles et d'autre part les garçons.

C'est une classe d'exercice d'éveil psychologique. Ils font des coloriages, des dessins,... En ce qui concerne l'éducation civique, l'institutrice part d'une histoire pour faciliter la compréhension.



Photo n° 2 : les enfants du préscolaire (source ONG MANDA- 2008)

2.2.1.2 Alphabétisation :

Le centre a différentes raisons pour accueillir des enfants :

- les parents n'ont pas eu les moyens de les envoyer à l'école ;
- les enfants n'ont pas leur certificat de naissance : papier administratif qui est obligatoire pour être admis dans une école.

Pour cela, le centre possède une classe d'alphabétisation pour les enfants âgés de 9 à 15 ans, au nombre de 50.

Les enfants se classent en deux niveaux :

- Niveau I : les enfants qui ne savent ni lire ni écrire et même pas compter ;
- Niveau II : les enfants ayant une capacité limitée de lire, d'écrire et de compter.

Dans le centre, on a une classe d'« Ambohitsoratra » pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et une classe d' « Ambatomikajy » pour l'apprentissage du calcul. De plus, l'instituteur a aussi l'éducation civique comme l'un de ses matières.



Photo n° 3 : les enfants en cours d'alphabétisation (source ONG MANDA-2008)

2.2.1.3 ASAMA

L'ASAMA ou Action Scolaire d'Appoint pour Malgache Adolescent, est en quelque sorte un programme accéléré destiné aux élèves assez âgé de 12 à 18ans et ils sont au nombre de 54. C'est une classe de rattrapage scolaire : une classe qui a un programme scolaire d'une année comprimée au lieu de 5 années dans les écoles primaires pour passer l'examen CEPE (le Certificat d'Etude Primaire et Elémentaire).

Les enfants suivent toutes les matières du niveau I ou l'enseignement primaire. L'éducation civique se fait à travers l'histoire et la géographie. L'apprentissage de l'éducation civique se fait par la méthode participative : l'enseignant laisse d'abord aux élèves quelque moments afin qu'ils puissent donner leur point de vue sur la leçon et c'est par le biais de cette méthode que l'enseignant dirigera les élèves dans le vif du sujet.



Photo n° 4 : les enfants d'ASAMA (source : photo prise par nous même- Janvier 2009)

2.2.1.4 Sur les trois projets professionnels :

- Le projet VONY a vu le jour en 1998 mais la naissance du projet remonte à l'année 1996 et commença avec l'achat d'une machine à coudre. On a remarqué que beaucoup de filles passent leurs temps à raccommoder leurs vêtements usés, d'où l'idée de mettre en place ce projet que l'on dénomme VONY. Ce nom signifie littéralement fleur, qui veut encore signifier les jeunes filles : des fleurs vont s'épanouir dans leurs vies futures. Ce projet accueille actuellement une douzaine de jeunes filles sous tutelle d'une éducatrice et d'une responsable qui est en quelque sorte la mère de ce petit groupe. En général, les filles pratiquent la coupe et couture, la broderie, le tissage et bénéficient d'un apport éducatif satisfaisant.
- Le projet FELANA : c'est un projet de formation professionnelle et vise la réinsertion de plusieurs jeunes en leur donnant les moyens de subvenir à leurs besoins. On leur donne par exemple formation en menuiserie. C'est un métier qui fait vivre. On leur enseigne aussi à s'intégrer dans la société. C'est une lourde tâche pour les éducateurs car les jeunes pensionnaires sont des adolescents donc en âge de différenciation et un âge assez difficile à gérer pour les adolescents lui-même et surtout pour l'éducateur.
- Le tourisme : ce projet est assez récent car il a vu le jour au mois de septembre 2007. C'est un projet axé sur le tourisme, dans le but de former des guides touristiques, car Madagascar possède un énorme potentiel touristique. Ce projet semble être bien accueilli par les bénéficiaires mais ce sont les résultats qui vont déterminer la réussite de ce projet.

2.2.2 Moyens utilisés

2.2.2.1 Moyens humains

Le staff du centre TSIRY de l'ONG MANDA se compose de 13 employés Malgaches qui, en partie, travaillent sur place depuis la fondation du projet en 1999. Il est à remarquer qu'il y a tous les ans au moins 2 stagiaires étrangers qui les assistent. Chaque employé à son rôle bien défini mais une seule règle est de rigueur : le travail d'équipe car toute l'équipe doit participer à l'occupation des enfants bénéficiaires du MANDA.

L'équipe est composée de la directrice, d'une assistante de direction, des travailleurs sociaux, d'institutrice et d'instituteur pour les benjamins, des éducateurs pour les enfants les plus âgées, un médecin, un agent de sécurité, une logisticienne.

- La Directrice : elle est la première responsable du centre et de la mise en œuvre de tous les projets. Elle collabore avec les personnes clefs qui sont sous sa direction pour atteindre ensemble les objectifs déterminés dans chaque projet ;
- L'Assistante de direction : elle est en relation directe avec la directrice. Elle s'occupe la gestion du personnel, la comptabilité et elle prend en charge aussi le secrétariat.
- Le travailleur social : c'est souvent à elle qu'incombe le rôle de faire des enquêtes sociales, la visite à domicile pour déterminer si tel ou tel enfant a besoin d'aide du centre ou l'accompagnement social et familial ;
- L'Instituteur et éducateur : ils apprennent aux enfants à lire et à écrire les bases de la connaissance, mais surtout les règles fondamentales d'hygiène et de politesse.
- Un médecin femme : elle suit la santé des enfants bénéficiaires ;
- Des agents de sécurité : ils gardent le centre TSIRY de l'ONG MANDA ;
- Une logisticienne : elle s'occupe des achats, de la restauration, et la gestion des stocks.

2.2.2.2 Moyens matériels :

L'ONG MANDA ne possède pas encore de terrain. Le centre est obligé de louer des locaux nécessaires pour le bon déroulement de ses activités. Mais, dans le domaine des projets professionnels, ce centre possède des matériels propres à ses activités, par exemple, la machine à coudre, les matériels pour le tissage, les matériels pour la menuiserie ainsi que des matériels informatiques pour la formation des enfants.

2.2.3 Conditions d'accueil

La vocation première des projets de l'ONG MANDA est de réaliser toutes actions pouvant améliorer les conditions de vie, la participation sociale et citoyenne des enfants de la rue, tout en leur donnant ce dont ils ont besoin fondamentalement pour affronter leur avenir.

Ce centre s'efforce d'apporter des réponses aux phénomènes des enfants des rues particulièrement difficiles : accueil, réinsertion sociale.

Pour cela, l'ONG MANDA a des critères préétablis sur la base desquels sont triés les enfants des rues en situation difficile.

2.2.3.1 Types de populations

Il s'agit des enfants des bas quartiers : Anosibe, Anosy, Andavamamba, Andrefanambojanahary constituant les zones d'interventions de l'ONG MANDA.

2.2.3.2 Caractéristiques

Les enfants âgés de 4 à 17 ans filles et garçons non scolarisés ; les enfants qui exercent des activités dans la rue. Issu des familles défavorisées.

2.2.3.3 Problèmes :

- vu l'impossibilité des parents de payer les frais de scolarités, nombreux sont les enfants qui ne vont pas à l'école ;
- des parents travailleurs et certaines mères célibataires travailleuses ne sont pas disponibles pour s'occuper de leurs enfants ;
- des couples vivent en concubinage, d'où la précarité de la situation familiale ;
- beaucoup d'enfants vivent dans des conditions de vie très difficiles (parents chômeurs, ration alimentaire insuffisant et non équilibrée, ...),
- absence de déclaration de naissances des enfants.

2. 3 : Une rue comme vitrine de l'éducation

2.3 .1 Définition de la rue

C'est le lieu où l'on trouve l'enfant de la rue. Toutefois, il faut prendre le mot « rue » dans l'acception la plus large possible. La rue comprend ainsi tous lieux où l'on observe un passage important de personne comme les places, les gares, les stations de taxis-brousses, les stations de bus, les marchés,... mais également les lieux moins fréquentés comme les bâtiments en ruines, chantiers,... qui ont une fonction particulière pour les enfants que ce soit pour jouer, reposer, régler les comptes.

De nombreuses familles vivent aujourd'hui dans la misère .Et les plus misérable sont sans doute les enfants. Ils devront changer leur manière de vivre pour réussir dans leur vie d'adulte.

2.3.2 Education sans salle de classe

L'enfant de la rue fuit généralement une situation qui lui est insupportable à la maison.

Pour cela, il cherche des activités dans la rue. La majorité des enfants de la rue comprend un grand nombre d'enfants vivant dans des communautés marginales. Chaque être humain a droit à l'éducation, il lui faut savoir communiquer dans une société.

Les enfants veulent savoir et apprendre ce dont ils ont besoin pour survivre plus facilement dans l'environnement. Pour cela, une école sans emploi du temps, ce serait un emploi du temps 24 heures sur 24 : la rue, le lieu où les enfants mangent, jouent, dorment, travaillent. Ce lieu forme leur environnement éducatif.

Les sujets d'études sont tirés des évènements de la vie quotidienne. Par exemple : l'apprentissage des calculs devrait être basé sur les sujets d'études sont tirés des évènements de la vie quotidienne. Par exemple : l'apprentissage des calculs devrait être basé sur la manière de compter son argent, celle de se le procurer, de le dépenser et de l'utiliser dans le commerce. L'apprentissage est lié directement à leur expérience immédiate.

Ainsi, l'éducation devrait être adaptée à l'environnement dans lequel les enfants des rues vivent.

L'éducation civique est l'une des matières que suivent les élèves dans les écoles. Face aux différents problèmes rencontrés par les familles qui sont : le manque de moyens, le manque de connaissances et d'autres accélèrent et accentuent le phénomène d'enfants en circonstances difficiles dont les enfants des rues. Mais l'ONG comme MANDA s'efforce d'apporter des aides aux enfants des rues.

DEUXIEME PARTIE :
ETATS DES LIEUX SUR L'EDUCATION CIVIQUE
DES ENFANTS DES RUES ENCADRES PAR L'ONG
MANDA

Dans cette partie, nous traitons des conditions sociales des parents et la contribution du centre à l'éducation des enfants défavorisés.

Chapitre III : Conditions sociales des parents

Dans ce chapitre, nous allons voir trois aspects qui sont :

- Condition de vie
- Attitudes des parents vis-à- vis de l'éducation de leurs enfants
- Changement des conditions de vie des parents

3. 1 : Conditions de vie

La première étape pour trouver des réponses adéquates est de tenter d'appréhender les conditions des ménages. Pour cela, nous allons voir les conditions de vie des parents. La théorie des besoins d'Abraham Maslow avance des catégories de besoins dont un individu est censé ressentir en tant qu'être humain. Il l'établit sur cinq niveaux : les besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance et d'amour, d'estime et de réalisation.

Nous avons pu définir ces familles de variables à partir de la hiérarchie des besoins. En effet, les besoins de l'homme sont hiérarchisés : c'est ainsi que le premier besoin est le besoin alimentaire.

D'abord, le ménage cherchera une satisfaction maximale de la combinaison des besoins alimentaires, de logements et de santé à la limite des revenus. A première variable discriminante que l'on va retenir concerne le revenu du ménage.

L'enquête que nous avons réalisée concerne les personnes en situation particulièrement difficile vivant dans le quartier pauvre d'Antananarivo : Anosibe. Nous avons rencontrés 30 ménages par le biais du centre de l'ONG MANDA. L'occupation des personnes enquêtées se répartissent de cette façon :

3.1.1 TABLEAU n° 1 : Ressources

Source de revenu	Informel	Lessive	Fouiller le bac à ordure	TOTAL
Nombres de ménages	18	10	2	30
Pourcentages	60%	33%	7%	100%

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

D'après ce tableau, les revenus des personnes en grandes difficultés rencontrées proviennent de différentes sources :

- l'informel constitue la majeure partie des revenus familiaux : 18 femmes sur 30 s'y adonnent (60% de cas);
- la lessive est effectivement une activité qui permet aux femmes non qualifiées de gagner un peu d'argent : 10 femmes sur 30 (33% de cas);
- enfin, deux personnes fouillent le bac à ordure pour y récupérer toute chose pour leur propre usage, en mendiant occasionnellement (7% de cas).

Bien entendu, les revenus des ménages sont directement corolaires à la situation de vulnérabilité.

3.1.2 Niveau d'instruction

Le niveau d'instruction du chef de ménage et de son conjoint ainsi que l'emploi dont ils disposent déterminent directement les ressources dont le ménage peut disposer. Même si le niveau d'instruction détermine, en principe, la qualité et le niveau de l'emploi donc les possibilités d'obtention d'un meilleur revenu. Le chômage est une donnée récente de plus en plus aiguë du marché de l'emploi.

Le tableau ci-dessous nous donne un aperçu du niveau d'instruction des mères.

TABLEAU n° 2 : Niveau d'instruction des mères

Fréquentation école	Mères scolarisées	Mères non scolarisées	TOTAL
Nombres	23	7	30
Pourcentages	77%	23%	100%

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

D'après ce tableau, 76% (23femmes sur 30) des mères sont scolarisées tandis que 23% (7femmes sur 30) pour celui des non scolarisées.

TABLEAU n° 3 : Niveau d'instruction des mères scolarisées

Niveau	Primaires	Secondaires	TOTAL
Nombres	21	2	23
Pourcentages	91%	9%	100%

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

Nous avons constaté que le taux du niveau d'instruction des mères scolarisées ayant atteint le niveau primaire soit de 91% tandis que 9% pour celui qui fréquentent le niveau secondaire.

3.1.3 Le logement

Le logement aide à catégoriser le niveau de vie du ménage. Cette variable est importante. En effet, dans le cas où le ménage est locataire et étant donné que les dépenses de loyer sont des dépenses incompressibles, le revenu disponible pour l'alimentation et la satisfaction des autres besoins sera déduit du montant de ce loyer. En effet, à revenu égal, les ménages qui sont locataires sont plus vulnérables que les ménages propriétaires de leur logement.

TABLEAU n° 4 : Habitation

Surface habitable en m ²	Nombres	Propriétaires	Locataires	Vivant avec la famille	Nombres de pièces
10 - 20	26		24	2	1
20 - 30	4		4		1

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

Les ménages qui habitent sur une surface de 10 – 20 m² sont nombreux : nous avons 26 ménages dont 24 d'entre eux sont des locataires et 2 habitent dans la maison de leur famille. Sur la surface de 20 - 30 m² nous avons 4 ménages, ce sont des locataires.

Chaque ménage occupe une pièce. Le nombre de pièce dont dispose le ménage est un indicateur de la pauvreté, de la précarité et de conditions de vie du ménage.... Les maisons des familles enquêtées sont étroites et ne respectent pas les normes sanitaires.

Leur loyer varie de 4000 Ar à 25000Ar par mois.



Photo n° 5 : type de maison des bénéficiaires à Anosibe

(Source : Photo prise par nous même- Janvier 2009)

3.1.4 Etat actuel des familles enquêtées:

L'état civil du chef de ménage : âge, sexe, situation matrimoniale est un critère d'identification de la vulnérabilité.

L'enquête nous a révélé la réalité suivante :

3.1.4.1 TABLEAU n° 5 : L'âge

Âges	18-22	23-26	27-30	31-34	35-38	39-42	43-46	+47	TOTAL
Nombres	2	1	2	4	8	3	4	6	30
Pourcentages	7%	3%	7%	13%	27%	10%	13%	20%	100%

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

Ce tableau présente des classes d'âges des 30 personnes enquêtées. Nous remarquons que si, entre 18 et 30 ans, le nombre des personnes varie entre 1 et 2 ; nous avons un chiffre le plus important, 8, pour la classe d'âge comprise entre 35 et 38 ; nous avons le nombre des personnes entre 3 et 4, pour le classe d'âge compris entre 39 et 46 ; et 6 personnes pour la classe d'âge plus de 47.

3.1.4.2 Le sexe

100% des enquêtées étaient des femmes au moment des visites à domiciles. Cette situation était due au fait que pendant notre descente sur les lieux, l'absence des pères de famille était remarquable, ou leur présence est effective pendant l'enquête mais ils ne répondent à aucune question, laissant à sa femme la responsabilité de toutes les réponses.

Le sexe des chefs de ménages apparaît comme un critère important de différenciation de vulnérabilité. Le nombre de femmes chefs de ménages est plus élevé dans la catégorie vulnérable. On peut s'y attendre dans la mesure où la femme cumule un certain nombre de contraintes économique, juridique et statutaire.

3.1.4.3 TABLEAU n° 6 : Le statut matrimonial

L'enquête effectuée auprès des ménages nous donne les résultats ci-après concernant le statut matrimonial :

Situation matrimoniale	Mariage civil	Mariage religieux	Mariage traditionnel	Concubinage	Séparé	Veuve	TOTAL
Nombres	2	0	2	10	12	4	30
Pourcentages	7%	0%	7 %	33%	40%	13%	100%

Source : enquête personnelle- Janvier 2009

D'après ce tableau, nous avons le nombre des personnes, 2 (7% de cas), qui effectue le mariage civil et le mariage traditionnel tandis que 0% pour celui de mariage religieux ; nous avons le nombre 10 (33% de cas) pour la famille en concubinage ; et le nombre de familles monoparentales a fortement augmenté : séparé est de 12 femmes sur 30 (40% de cas), veuve est de 4 femmes sur 30 (13% de cas).

Veuvage et séparation sont à l'origine de l'augmentation rapide de la monoparentalité : celle-ci constitue une caractéristique certaine de vulnérabilité : les femmes veuves, séparées deviennent chefs de ménage. Comme on pourrait le penser, il y a convergence entre vulnérabilité et niveau de ressources.

3.2 : Attitudes des parents vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants

3.2.1 Au niveau du centre

A cause de la faiblesse des revenus des parents et les difficultés qu'ils rencontrent pour payer les frais de scolarité de leurs enfants, la perception des parents sur le centre sont les suivants :

- Ils sont contents de trouver ce centre parce qu'il prend en compte la situation particulière des enfants de rues.
- Ils pensent que les cours sont importants pour l'instruction de leurs enfants.

Dans le domaine de l'éducation

D'une part, les parents sont satisfaits du système d'éducation du centre car les enfants ont eu la chance de fréquenter une école et avoir des encadrements adéquats.

L'enfant peut s'épanouir dans le milieu scolaire qui constitue un environnement favorable au développement de son intelligence et à la transmission du savoir à son encontre

D'autre part, ce qui déplaît aux parents, c'est l'éloignement de l'école par rapport à leur domicile.

3.3 : changement des conditions de vie

Avant, la plupart des familles étaient des sans abris : faible revenu, impossibilité de continuer à payer un loyer, cela obligeait des familles entières à vivre dans la rue.

Maintenant, l'Organisation Non Gouvernementale MANDA s'efforce d'apporter des réponses à leur situation particulièrement difficile : accueil, prise en charge, réinsertion sociale. Il s'agit d'une aide ponctuelle : nourriture, hygiène, santé pour leurs enfants, et aussi d'un accompagnement social : éducation, formation.

Pour cela, nous avons vu peu de changement : substitution des rôles de parents par le centre ; c'est à dire diminution des charges des parents envers leurs enfants : éducation, hygiène, santé, nourriture.

Ce changement n'est pas considérable car même avec l'aide du centre, certaines personnes ne savent pas comment améliorer leur niveau de vie car ils n'espèrent guère sortir de la misère.

C'est pourquoi le centre a comme objectif d'assurer une aide socio-économique aux parents à savoir : les aides sociales comme les paiements des loyers ; octroi des fonds de commerce AGR (Activités Génératrice des Revenus) ; l'éducation à la vie familiale.

Face aux conditions sociales des parents le centre doit contribuer à l'éducation aux enfants défavorisés que nous allons présenter maintenant.

Chapitre IV : Contribution du centre à l'éducation des enfants défavorisés

Nous subdivisons ce chapitre en trois sections à savoir :

- Evolution des effectifs des bénéficiaires
- Rapport d'activités du stagiaire auprès du centre
- Perspective du centre

4. 1 : Evolution des effectifs des bénéficiaires du centre TSIRY de l'ONG MANDA

Depuis 1999, la création du centre jusqu'à aujourd'hui 2009 ; le chiffre total des enfants accueilli dans le centre social reste constant égale à 150 enfants par an âgés de 4 à 18 ans.

L'accueil des nouveaux se fait comme suit : le nombre d'enfants qui ont fait le préscolaire, l'alphabétisation, l'ASAMA deviennent scolarisées en EPP ou CEG ou dans des écoles privés. Les enfants doivent être remplacé dans l'effectif ; d'après ce tableau ci après :

TABLEAU n ° 7 : effectifs annuels des bénéficiaires

Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009
Nombres	42	50	54	58

Source : ONG MANDA-2009

D'après ce tableau, l'effectif des bénéficiaires varie pour chaque année scolaire. Nous avons les chiffres suivants :

- 2005-2006, il a accueilli 42 enfants pour remplacer les 42 enfants qui ont été scolarisés ;
- 2006-2007 : les 50 enfants ayant finis le préscolaire, l'alphabétisation et l'ASAMA ont été remplacés par 50 nouveaux ;
- 2007-2008 : les 54 enfants ayant finis le préscolaire, l'alphabétisation et l'ASAMA ont été remplacés par 54 nouveaux ;
- 2008-2009 : les 58 enfants ayant finis le préscolaire, l'alphabétisation et l'ASAMA ont été remplacés par 58 nouveaux.

Les enfants scolarisés sont encore à la charge de l'ONG MANDA.

4. 2 : Rapport d'activités du stagiaire auprès du centre

Diverses activités sont effectuées auprès du centre TSIRY de l'ONG MANDA à savoir :

- la surveillance des enfants pendant leur repas ainsi que pendant le jour des examens;
- les descentes sur terrain : les enquêtes ont été réalisées auprès de 30 ménages en très grande difficulté vivant dans le quartier d'Anosibe. Nous avons utilisées le guide d'entretien questionnaires. Nous avons essayé de poser toutes les questions nécessaires à la compréhension des réponses de nos interlocuteurs. La prise de contact avec les enquêtés a été facilitée par l'étroite collaboration des responsables du centre qui ont souvent indiqué les personnes à rencontrer à partir des critères proposés par nous l'enquêteur. Les VAD (Visites à Domiciles) sont des occasions pour les stagiaires d'être en relation directe avec les gens défavorisés, de connaître les problèmes différents d'une famille à une autre et ainsi que leurs conditions de vie ;
- donner des exposés concernant l'éducation civique aux enfants du centre TSIRY de l'ONG MANDA. Les objectifs de ces exposés sont de donner aux enfants le sens de l'exercice des responsabilités vis-à-vis de l'école et de son environnement ainsi que de faire découvrir ou connaître le civisme c'est-à-dire le respect de la loi et la prise de conscience de ses droits à l'égard de ses concitoyens par souci du bien public et de l'intérêt général.

Pour cela, nous avons distingué trois formes d'éducation nécessaires aux enfants :

- les aspects de la propreté : l'hygiène corporelle : se laver : oreilles propres, dents brossées,... ; se coiffer : cheveux soignés ; se doucher : le corps doit être douché régulièrement afin d'éviter toute odeur provoquée par la transpiration. Ce sont des règles élémentaires d'éducation qu'il faut constamment observer et respecter. L'hygiène vestimentaire : les vêtements et les sous-vêtements doivent être propres ; c'est-à-dire il faut laver les habits, et dans la rue, adopter une tenue et attitude correcte c'est-à-dire ne pas jeter des papiers, cracher..., à la maison et à l'école respecter la propreté.

- les bonnes manières : la politesse est l'ensemble des règles de bienséance et de courtoisie en usage dans la société comme la salutation lorsqu'on entre dans une pièce où il y a des gens, il est d'usage de dire bonjour en arrivant et lorsque l'on quitte, il est bien sur essentiel de les saluer de même lorsqu'on rencontre des gens dans la rue. On dit merci lorsqu'on reçoit quelque chose, lorsqu'on nous rend un service. Il faut aussi prier...
- les appropriations des comportements sociaux : aider son prochains, respecter le bien d'autrui, ne voler jamais,...

Cet exposé est effectué par la projection d'un power point et fait pour tous les enfants. Le déroulement de cette activité se réalise par l'approche participative des enfants d'après ce qu'ils ont vu. Ensuite, nous avons expliqué et donné l'éducation adéquate à ces trois thèmes proposés ;

- consultation des livres du centre pour se documenter ;
- participation de ma part aux activités du personnel du lieu du stage : classement des dossiers.

4.3 : Perspectives du centre cas TSIRY de l'ONG MANDA

4.3.1 Du point de vue quantitatif

Le centre TSIRY de l'ONG MANDA a accueilli environ 150 enfants des rues en situation difficile. Pour l'année 2010, le centre envisagera d'accueillir 100 nouveaux enfants, donc l'effectif du produit augmentera deux fois pour la nouvelle année. Il devra de temps en temps veiller à la bonne qualité du système éducatif de leurs bénéficiaires pour atteindre un taux de réussite ASAMA 100% au CEPE. Il envisagera que 100% des enfants captent bien toute l'éducation que le centre leur inculque.

4.3.2 Du point de vue qualitatif

Pour que les activités du centre continuent avec une bonne qualité, il envisagera différents procédés :

- le centre assurera la scolarisation des enfants à la préparation des papiers officiels d'identité pour que les enfants aient la chance de fréquenter l'EPP, le CEG, l'école privée ;
- réalisation des projets de l'association des parents « EZAKAY » en forme étatique ; et le but de cette association est d'aider les parents des enfants des rues à accéder à des activités pour sortir dans la misère, leur permettant une autonomie financière ;
- reconnaissance des formations par l'Etat des trois autres projets : VONY, FELANA, Tourisme ; pour ces projets :
 - o VONY le projet formation de 2 ans ; les filles pratiquent le tissage, la coupe et couture, la broderie, mais elles suivent quand même des éducations. Ces éducations se composent premièrement de notion d'hygiène, des cours de cuisines, elles doivent apprendre des notions de SRA (Santé des Reproductions des Adolescents). FELANA le projet de 2 ans, les garçons pratiquent la menuiserie. C'est un métier qui fait vivre. Ainsi, ils pourront alors travailler à leurs comptes. On leur enseigne non seulement la menuiserie mais aussi des règles de bienséance car ils doivent s'intégrer dans la société

- o Pour le projet tourisme, il a pour but de former des guides touristiques pour qu'ils deviennent des opérateurs économiques en matière de tourisme.

C'est pourquoi le centre a pour objectifs d'assurer l'éducation appropriée et d'une spécialisation professionnelle leur permettant de s'insérer dans le milieu du travail.

Le revenu des parents ne suffit plus à couvrir les besoins élémentaires quotidiens. Donc, les enfants vivent dans des conditions particulièrement difficiles ; ils ne jouissent plus du tout ou seulement partiellement de ses droits fondamentaux et qui en conséquence, nécessite une protection spéciale.

TROISIEME PARTIE :
ANALYSES ET SUGGESTIONS

Cette partie est divisée principalement en deux chapitres : en premier lieu les analyses et en second lieu les suggestions.

Chapitre V: ANALYSES

Dans ce chapitre, nous allons relater les forces et faiblesses du système de l'éducation civique dans le centre, puis les impacts des activités envers les enfants défavorisés du centre TSIRY de l'ONG MANDA et l'évaluation des bénéficiaires par l'ONG MANDA.

5.1 : Forces et faiblesses du système de l'éducation civique dans le centre de l'ONG MANDA

5.1.1 Force

L'efficacité d'un système de l'éducation est mesurée par le taux de ceux qui suivent ou rejettent l'éducation. Les forces de l'ONG MANDA sont :

- existence de programme sur l'éducation civique et morale pour tous les enfants car les enfants des rues ont leur propre appréciation de leur entourage. Ils sont toujours considérés comme des marginaux. Ainsi, l'éducation civique est une matière non négligeable pour la rééducation de l'être et du comportement des enfants.

C'est ainsi que les instituteurs ont le privilège d'enseigner : la connaissance intellectuelle, et la connaissance en matière de civisme. De ce fait, il y a l'apprentissage du savoir vivre, du respect des aînés et de l'autorité hiérarchique, le respect des élèves envers l'enseignant et les responsables. Ainsi pendant notre stage, nous avons vu ce respect ; donc les instituteurs ont réussi à transférer l'éducation civique aux enfants.

- Le centre TSIRY de l'ONG MANDA est un bon centre d'accueil pour les enfants des rues, car c'est aussi un refuge et un abri. L'Etat doit considérer ce genre de centres puisque c'est là que se situent des personnes vulnérables car leurs avenir sont compromis. Le centre dispose d'un système d'éducation des enfants: le préscolaire qui

est une classe d'éveil psychologique, le programme d'alphabétisation destiné aux enfants de 9 à 15 ans et enfin l'ASAMA, une classe de rattrapage scolaire.

- Le centre fait des activités parascolaires comme le cirque, le football,...c'est-à-dire des jeux de société qui les entraînent aux disciplines des vies de communautés. Ces jeux développent également le sens de la solidarité et des responsabilités.
- Concernant la santé des enfants des rues : il y a un service de surveillance systématique de l'état de santé des bénéficiaires : soin médicaux et prise en charge des enfants hospitalisés ou dans d'autres centres médicaux. Chaque enfant possède une fiche médicale. L'accès des enfants aux soins y est facilité. Les soins médicaux, sont à la charge de l'ONG MANDA.
- Le passage périodique des stagiaires étrangers (venant d'Allemagne) au centre, apporte de nouvelles méthodes pédagogiques pour les enfants...Ce qui enrichit les approches pédagogiques.

5.1.2 Faiblesse

Pour que le système éducatif soit performant, le centre doit atteindre des objectifs de d'efficacité et d'équité. Si l'efficacité se définit par la maximisation dans l'utilisation des ressources humaines, l'équité est l'amélioration de l'égalité de tous les enfants dans et à travers l'éducation civique.

- Pour cela, ces deux objectifs sont difficiles à réaliser et on constate de nombreuses faiblesses :

D'abord, l'absentéisme des enfants est l'une des causes immédiates de mauvaise performance, mais leur conditions de vie, la paresse, les éléments relatifs à l'éloignement du centre peuvent être les causes de leur absentéisme .De ce fait, il y a inefficacité de l'éducation puisque les absents n'arrivent pas à suivre l'éducation donnée. Alors, on voit des inégalités entre les enfants qui assistent au cours et ceux qui n'étaient pas là.

Par ailleurs, ce centre a pour objectif la réinsertion sociale et la rééducation : les bénéficiaires arrivent le matin vers 8 heures et ne sortent qu'à 16 heures. Ces enfants des rues bénéficient d'une éducation, de repas et de l'hygiène pour que les enfants soient tous propre et bien éduqués pendant les cours. Le lendemain, certains reviendront couverts de saletés. Ainsi, la pratique de l'éducation est limitée car il n'y a pas de mesure d'accompagnement en dehors de centre .Enfin, l'étroitesse du centre TSIRY d'ONG MANDA : le local est trop petit pour l'effectif et ne peut accueillir beaucoup d'enfants. De plus, la cour est très petite et les enfants ne peuvent pas s'épanouir.

5.2 : Impact des activités du centre TSIRY envers les enfants défavorisés

La réinsertion sociale et la rééducation ont eu des effets plus positifs sur la couverture sociale et éducationnelle des enfants. Nous avons constaté cela sur le plan psychologique puis sur le plan physique.

5.2.1 Sur le plan psychologique

Les enfants ont eu la chance de fréquenter l'école. Beaucoup parmi les bénéficiaires sont assez agressif et difficile, c'est du en partie à leur manque d'éducation. On constate quand même des changements de comportements lorsqu'ils sont réinsérés dans le centre. Ils bénéficient du savoir. Les recherches en éducation relatives au savoir ont pour objectif de trouver tous les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir au mieux des connaissances : lire, écrire, compter, connaissances sur l'homme et sur l'environnement écologique ; du savoir vivre : d'après le dictionnaire Larousse 2009 le savoir vivre est la connaissance des règles de politesse, des usages à respecter en société, c'est le signe d'une bonne éducation ; du savoir faire : cela correspond à des compétences pratiques, de l'expérience d'une activité artistique ou intellectuelle. Ces capacités s'acquièrent par la pratique régulière d'une activité et en partie par l'apprentissage d'automatismes moteurs. Les recherches en éducation relatives au savoir-faire ont pour objectif de trouver tous les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir au mieux des compétences pratiques.

5.2.2 Sur le plan physique

Grâce aux différentes activités du centre en particulier l'apprentissage de l'hygiène corporelle et vestimentaire, les enfants bénéficient de la propreté qui exige des soins quotidiens. Quels que soient les éléments sanitaires dont-on dispose, ceci s'adresse à ceux qui sont défavorisés et se laissent aller comme certains des enfants qui sont objets de l'enquête. Nous le savons, l'eau fait partie du confort de tous les foyers même si on la puise ou on le prend aux bornes de la fontaine publique. En fait, pour ceux du préscolaire et de l'alphabétisation, on les surveille quand ils se lavent le matin avant d'entrer en classe : ils sont tous propres en classe. Ils bénéficient de deux repas par jour pour qu'ils puissent bien se concentrer en classe.

Les enfants jouissent des soins médicaux pour assurer leur santé.

5. 3 : Evaluation des bénéficiaires par l'ONG MANDA

Sans doute, l'élément essentiel de la réussite d'un élève, au-delà du niveau économique ou culturel de la famille, réside dans la prise en charge par les parents de la scolarisation de leurs enfants .Or, vu les tas de difficultés auxquelles se heurtent la famille à savoir : manque des capacités, manque d'intelligence..., leurs enfants sont associées à un bas niveau d'éducation. Grâce à l'ONG MANDA qui apporte des aides aux enfants des rues, ils ont pu profiter d'un accueil et d'une réinsertion sociale, d'une éducation .Or, si ces enfants ne peuvent pas suivre les études jusqu'au bout qu'offre le centre, ils pourront s'orienter dans une spécialisation professionnelle.

D'après les enquêtes effectuées auprès de l'ONG MANDA, les enfants considèrent le centre comme lieu où ils peuvent trouver de la nourriture d'où l'intérêt de venir au centre. Mais ils ont tendance à penser que l'éducation est nécessaire. C'est le cas de certains enfants des classes primaires qui bénéficient des études secondaires du premier cycle. D'autres enfants rejettent l'éducation parce qu'elle ne résout pas leur problème quotidien : ils s'ennuient en classe, et ils trouvent que l'école ne sert à rien, on n'y apprend rien d'intéressant. Ils veulent seulement de la nourriture et ils voudraient retourner à mendier, à travailler, chercher à manger dans la rue pour le soir.

Ensuite, le centre donne une formation professionnelle aux enfants qui ne peuvent pas poursuivre des études plus approfondies pour assurer un meilleur avenir dans le développement de leur vie. La plupart des formations sont dispensées sur place mais d'autres nécessitent la collaboration d'autres instituts de formation professionnelle à l'extérieur du centre comme les filières fer, bâtiment, bois, agriculture en partenariat avec Don Bosco Ivato ; transformation des boîtes métalliques de récupération en partenariat avec les ateliers de production ; mécanique automobile et auto école en partenariat avec le centre de formation INA.

A la fin de la formation, les sortants sont placés dans des entreprises voire monter leurs propres activités.

Vue ces analyses des situations dans le centre TSIRY de l'ONG MANDA, nous allons proposer des suggestions pour l'amélioration de l'éducation civique des enfants de rue.

Chapitre VI : SUGGESTIONS

Nous divisons en deux sections ce chapitre :

- les suggestions au niveau du centre ;
- les suggestions au niveau du pouvoir public.

6.1 : Au niveau du centre

6.1.1 Changement de situations

Dans des situations extrêmes, les enfants peuvent devenir « invisibles »¹⁵, se fondre dans leurs familles, leur communauté et leur société. De ce fait, nous pouvons présenter des solutions pour les enfants des rues, pour que les enfants puissent s'intégrer socialement dans la société globale à travers de l'éducation.

D'abord, le stage est effectué dans le centre TSIRY de l'ONG MANDA, un centre d'externat : les enfants arrivent vers 8 heures et ne sortent qu'à 16 heures.

Pour cela, on a le changement de situation face à l'éducation de ces enfants.

Alors, on pourra changer le centre d'externat en centre d'internat pour que les enfants soient bien formés dans tous les plans. Ils ne risquent pas de retourner dans leur situation lamentable.

Le centre devra trouver un meilleur endroit plus sur et plus large pour le centre d'internat et que les enfants puissent se développer d'une façon saine et normale : le centre offrira des facilités aux enfants. Pour cela, il offre une réglementation, un ordre, et une certaine propreté. Les enfants qui bénéficient de ce centre peuvent y recevoir une bonne éducation et une formation pour leur avenir.

Comme résultats on a :

- les enfants seront suivis de près ;
- changement de comportement des bénéficiaires ;
- une éducation permet d'exercer des responsabilités ;
- centre de réinsertion, et rééducation des enfants d'où ces derniers bénéficieront du logement, de la nourriture, de l'éducation durant certaine période.

¹⁵ UNICEF, « Exclus et invisible », la situation des enfants dans le monde 2006, Décembre 2005, P 42

6.1.2 Education des parents.

On peut se référer ici à la convention relative aux droits de l'enfant qui stipule que : «La famille, unité fondamentale de la société et milieu naturel pour la croissance et le bien être de tous ses membres et en particulier des enfants, doit recevoir la protection et l'assistance dont elle a besoin pour pouvoir jouer son rôle dans la communauté. »

Pour cela, les parents sont les premiers responsables de leurs enfants. De nombreuses familles vivent aujourd’hui dans une misère réelle. Et, les victimes sont les enfants car il y a les fautes de responsabilités socio- éducatives des parents envers les enfants.

De ce fait, le centre pourra donner de l'éducation aux parents.

Alors, on pourra faire le renforcement des capacités des parents à partir de l'éducation civique et aussi conscientisation pour la responsabilité de leurs enfants.

Pour accomplir ces deux objectifs :

- Le centre organisera des réunions des parents au moins deux fois par mois pour accomplir la conscientisation à leur responsabilité envers leurs enfants : faire connaître aux parents qu'il ne faut pas négliger le fait que suivant la constitution Malagasy les parents et la famille biologique sont les principaux responsables de l'éducation et le développement harmonieux de leurs propres enfants¹⁶
- Effectuer périodique des descentes sur terrain : accompagnement social et familial suivi de l'éducation parentale
- Soit que le centre se changera en internat, ainsi les parents ne peuvent visiter leurs enfants qu'une fois par mois pour que les enfants y travaillent en tout concentration c'est-à-dire loin des problèmes familiaux que quotidiens. Après leur visite, il y a l'éducation pour eux-mêmes.

En fait, l'éducation parentale est, selon Pourtois (1984), « une activité volontaire d'apprentissage de la part des parents qui souhaitent améliorer les interactions nouées avec leur enfant, pour encourager l'émergence de comportements jugés positifs et réduire celle de comportements jugés négatifs » ; alors toutes les idées mènent aux participations massives des parents et au changement de leur comportement.

¹⁶ Ordonnance N°62038 du 19septembre 1962 sur la protection de l'enfance

6.1.3 Amélioration de l'efficacité et de la qualité de l'éducation civique des enfants des rues

Le centre assure l'encadrement des enfants des rues tous les jours du lundi au vendredi de 8 heures à 16 heures. Pendant ce temps, les enfants bénéficient de l'éducation. En rentrant le soir, certains enfants mendient, travaillent avant d'entrer à leur propre maison. De ce fait, ils sont fatigués, ils deviennent paresseux et n'ont pas de temps de réviser ce qu'ils ont appris à l'école. Certains mangent insuffisamment chez eux d'où l'impact négatif sur leur parcours scolaire. Pour que l'éducation des enfants des rues soit efficace et de bonne qualité, le centre doit se référer à l'article 29 de la convention relative de droit de l'enfant qui stipule que l'éducation doit viser à : « favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et ses aptitudes mentales et physiques, dans toutes la mesure de leurs potentialités ; préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre ; inculquer à l'enfant le respect de ses parents, de son identité, de sa langue et de ses valeurs culturelles, ainsi que le respect des civilisations et des valeurs différentes de sienne ». Pour atteindre l'objectif, on doit améliorer la méthode d'éducation, mettre sur pied un système éducatif de qualité et d'efficacité au centre.

Ce qui revient à dire que leur réinsertion et rééducation devra chercher à :

- ✓ revaloriser la matière de l'éducation civique : renforcement des capacités des enfants et augmentation des heures du cours selon leur âge parce que cette ONG est un centre de réinsertion social des enfants mal éduqués et immoraux. Donc, il faut beaucoup plus d'éducation pour eux ;
- ✓ changer le centre en internat : il est souhaitable que les enfants soient placés dans une institution où les disciplines sont en vigueur. En fait, ils seraient ainsi suivis de près dans tous les domaines, par exemple, domaine éducatif, domaine culturel, etc. En fait, il suffit de remplir certaines conditions pour que les enfants deviennent de bons citoyens. Ces points suivant sont importants pour l'éducation des enfants :
 - d'abord, la stabilité c'est-à-dire remettre l'enfant dans une situation stable. Dans la plupart des cas, on a l'intention de satisfaire ces besoins matériels afin qu'il retrouve la stabilité. En fait, sa satisfaction à ses besoins est indispensable mais le plus important c'est lui donner confiance dans son environnement. La

- confiance est la source de la stabilité. Tant qu'on a confiance en quelqu'un ou à quelque chose, on éprouve la sécurité. C'est par le biais de cette confiance qu'on pourra l'aider à modifier et à influencer son comportement ou son attitude qu'il a de lui-même et de la vie.
 - L'éducation : en particulier l'éducation civique, elle est aussi nécessaires. C'est important pour le développement de tout être sur plan psychologique et aussi sur le plan physique et par ce que c'est le moyen le plus efficace pour assurer la vie future. Dans ce cas, les enfants ont besoins de capter des savoirs pour leur devenir. Le fait d'étudier favorise la confiance en soi. En fait, l'enfant acquiert des savoirs indispensables pour affronter la vie. Exemple : savoir lire, savoir écrire, savoir calculer ;
 - Le sens de la responsabilité : une personne est responsable lorsqu'elle est consciente de l'importance de son acte vis-à-vis de soi d'abord et ensuite vis-à-vis de l'autre. A partir du moment où les enfants des rues possèdent ces caractères, on peut les permettre le retour dans sa famille biologique .La durée de placement en internat dépendra surtout de l'évaluation du centre. Dans cette perspective, un apport d'aide est accordé auprès des parents que ce soit une aide psychologique, matérielle ou une formation des parents. Durant son retour au foyer familial, on peut suivre le changement et l'évolution de leur vie. C'est une occasion pour les enfants de réintégrer dans la société globale.
- ✓ Chercher le jumelage d'un centre dans le domaine de l'éducation, par exemple : ouverture d'une bibliothèque pour que les enfants puissent lire, regarder des livres propre à leur âge. Ces livres aideront les enfants à découvrir des connaissances et d'autres univers par eux- mêmes. Des salles ou une aire de jeux doivent exister dans le centre car cela aide à l'épanouissement des enfants.

6. 2: Au niveau de l'Etat

L'Etat entretient des relations avec les ONG qui l'aident pour une meilleure satisfaction des services publics surtout en faveur du développement, et peut effectuer des actions pour l'intérêt général :

- renforcer et encourager la coopération publique et privée : il faut assurer, voir de près tout les financements donnés à l'ONG ;
- donner davantage des formations qu'auparavant à toute les responsables de l'ONG pour faciliter la réinsertion social de tout enfant victime de toute forme de négligence et cela se déroule dans des conditions qui favorisent la santé, la dignité de l'enfant, le bien-être de l'enfant, tout ce qui concerne l'éducation des gens en particulier les enfants en situation difficile.
- Ces activités doivent être planifiées de manières synergiques. Il est essentiel de faire les suivis, les contrôles et les évaluations périodiques de toutes les activités ;

Plusieurs domaines peuvent être améliorés dans la vie des enfants des rues, surtout dans le domaine de leur éducation dans la perspective de leur aider à bâtir un avenir meilleur. Il faut des activités réalisables qui permettent un véritable changement dans les conditions de vie des enfants des rues.

CONCLUSION GENERALE

Madagascar est un pays en voie de développement, l'un des pays encore pauvres dans le monde. Beaucoup d'enfants, victimes des conséquences néfastes d'une économie familiale en détresse se retrouvent délaissés au second plan des priorités des parents. Ils portent la pathologie familiale, une pathologie qui peut passer de génération en génération. Ils ont du mal à s'en libérer. Ce qui les met dans une logique de survie matérielle et morale permanent. Tout cela s'enchaîne dans un mal être. A cet effet, une politique nationale de protection de l'enfant est urgente à Madagascar. C'est l'une des principales raisons de la libre création des institutions chargées de la prise en charge d'enfants en situation de danger physique et moral. C'est pour assurer la survie de ces enfants, en se préoccupant de leur éducation et de leur avenir et pour aider les parents issus des familles vulnérables à renforcer des capacités en éducation civique et aussi une conscientisation pour la responsabilisation de leurs enfants. Ainsi, cela d'accéder à des sources de revenus meilleure menant à plus grande autonomie. Le point commun des enfants de rues est qu'ils ont eu un mauvais départ dans la vie. Dans ce cas, il est fortement probable qu'ils continuent à vivre aléatoirement s'il n'y a pas un accompagnement adéquat.

Quant au cas des centres de l'ONG MANDA, leur mission vise à réaliser toutes actions pouvant améliorer les conditions de vie, la participation sociale et citoyenne des enfants de la rue, tout en leur donnant ce dont ils ont besoin pour affronter leur avenir. Un cadre structuré est en effet mis en place pour améliorer la situation de ces enfants. Ce cadre embrasse le secteur éducatif, le secteur scolaire, et les soins. A cet effet, nous avons constaté qu'il suffit de remplir certaines conditions vis-à-vis de ces enfants pour qu'ils deviennent de bons citoyens. A court terme, il s'agit d'une aide ponctuelle qui touche le minimum vital de la vie quotidienne : nourriture, santé, hygiène, habit. A moyen terme, il s'agit d'un accompagnement social sur leur protection sociale ; et à long terme la prise en charge par l'enfant de son devenir. Pour cela, il faut bien définir les genres d'aide à offrir et envers les parents et envers les enfants. Il va sans dire que l'éducation civique est l'une des conditions basiques de tout progrès social, économique, culturel d'un citoyen.

BIBLIOGRAPHIES

Ouvrage général :

1. Pierre Bourdieu et Jean Claude Passeron, la Reproduction, 1999, Edition de minuit paris, 285p

Ouvrages spécifiques :

2. Dallape Fabro. Enfants de la rue, enfants perdus ?, Nairobi, Août 1990, P. 84-85
3. Hartung Henri, pour une éducation permanente, Edition 3654, 1966, P 109
4. KOHN®, NEGRE, Les voies de l'observation : repère pour la pratique de recherche en sciences humaines, Nathan, Paris, P(1999), p41-54
5. ONU, convention relative aux droits de l'enfant, 20 Novembre 1989, P73-P 86
6. PNUD, « Rapport National sur le Développement Humain » : genre, développement et pauvreté, 2003, 176p
7. UNICEF, « Analyse de la situation des enfants et femmes à Madagascar », Antananarivo, 2000,195p
8. UNICEF, enfants et mère, 2004, P
9. UNICEF, Exclus et invisible la situation des enfants dans le monde 2006, Décembre 2005, P 42

Site web :

10. <http://blog.bafouiallages.net/index.php?post/2007/09/27> Pierre Bourdieu-le capital social
11. <http://www.geocities.com/zome/met/enfant-des-rues.htm>
12. <http://media.education.gouv.fr/file/37/6/3376.pdf>
13. <http://www.wikio.fr/article/8280714>
14. http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bourdieu
15. <http://www.yabiladi.com/forum/read/62668>
16. <http://hku.hk/french/dcm/screen/lang2043/étiquette.htm>

Brochures :

17. ONG MANDA : pour les enfants qui vivent dans la rue
18. UNICEF : éducation, convention relative aux droits des enfants

Dictionnaires :

21. Dictionnaire électronique Encarta 2008
22. Dictionnaire électronique Larousse 2009
23. Dictionnaire petit Robert (2000), Paris, 2841p
24. Encyclopédie électronique Encarta 2008

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENT

INTRODUCTION.....1

PARTIE 1 : Aperçu général sur l'éducation civique à Madagascar5

Chapitre 1 : Pratique de l'éducation civique dans les publiques6

Section 1 : Histoire de l'éducation civique6

1.1.1 Mode d'enseignement6

1.1.2 Moyens utilisés.....7

1.1.2.1 Moyens humains7

1.1.2.2 Moyens matériels8

Section 2 : La reproduction sociale dans le cadre de l'éducation9

1.2.1 Définition de la reproduction9

1.2.2 Importance du capital social dans le cadre de l'éducation civique des enfants pauvres10

Chapitre 2 : Les institutions d'éducation pour les enfants des rues.....13

Section 1 : Définitions13

2.1.1 Education.....13

2.1.2 Education civique.....14

2.1.3 Enfants des rues.....15

2.1.3.1 l'âge15

2.1.3.2 la rue16

2.1.3.3 les relations avec les adultes.....16

2.1.3.4 les activités17

2.1.3.5 condition de vie18

Section 2: Présentation du centre de l'ONG MANDA19

2.2.1. Mode d'enseignement20

2.2.1.1 Préscolaire20

2.2.1.2 Alphabétisation.....21

2.2.1.3 ASAMA22

2.2.1.4 Sur les trois projets professionnels23

2.2.2. Moyens utilisés.....	24
2.2.2.1 Moyens humains	24
2.2.2.2 Moyens matériels	25
2.2.3 Conditions d'accueil.....	26
Section 3 : Une rue comme vitrine de l'éducation.....	27
2.3.1 Définition de la rue.....	27
2.3.2 Ecole sans salle de classe	28
PARTIE 2 : Etats de lieux sur l'éducation civique des enfants des rues	29
Chapitre 1: Condition sociales des parents	30
Section 1 : condition de vie.....	30
1.1.1. ressources	31
1.1.2. Niveau d'instruction.....	32
1.1.3. Logement.....	33
1.1.4. Etat actuel de la famille	34
1.1.4.1. L'âge.....	34
1.1.4.2 Le sexe.....	34
1.1.4.3 Le statut matrimonial	35
Section 2 : Attitudes des parents de l'éducation de leurs enfants.....	36
1.2.1 Au niveau du centre.....	36
1.2.2 Dans le domaine de l'éducation	36
Section 3 : Changement de leur situation	37
Chapitre 2 : Contribution du centre à l'éducation des enfants défavorisés	38
Section 1 : Evolution des effectifs des bénéficiaires	38
Section 2 : Rapport d'activités du stagiaire auprès du centre	39
Section 3 : Perspectives du centre	41
1.3.1 Au point de vue quantitatif.....	41
1.1.2 Au point de vue qualitatif.....	41
PARTIE 3 : Analyses et suggestions.	43
Chapitre 1 : Analyses	43
Section 1 : Forces et faiblesses du système de l'éducation civique dans	
le centre de l'ONG MANDA	44
1.1.1force.....	44
1.1.2 Faiblesses	46

III

Section 2 : Impact des activités du centre TSIRY envers les enfants des rues.	47
1.2.1Sur le plan psychologique	47
1.2.2 Sur le plan physique	48
Section 3 : Evaluation des bénéficiaires par l'ONG MANDA	49
Chapitre 2 : Suggestions.....	50
Section 1 : Au niveau du centre	50
1.1.1Changement de situation.	50
1.1.2 Education des parents.....	51
1.1.3 Amélioration de l'efficacité et de la qualité des enfants de rues.....	52
Section 2 : Au niveau de l'Etat	54
CONCLUSION GENERAL	55

BIBLIOGRAPHIES

LISTE DES ACRONYMES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES PHOTOS

ANNEXES

CV, RESUME

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Ressources

Tableau II : niveau éducatif des parents

Tableau III : niveau d'instruction des mères scolarisées

Tableau IV : habitation

Tableau V : l'âge des parents enquêtés

Tableau VI : le statut matrimonial

Tableau VII : effectifs des nouveaux bénéficiaires

LISTE DES PHOTOS

Photo I : le centre TSIRY de l'ONG MANDA

Photo II : Les enfants du préscolaire

Photo III : Les enfants de l'alphabétisation

Photo IV : Les enfants d'ASAMA

Photo V : Habitation des enfants à ANOSIBE

ANNEXES

ANNEXE I

QUESTIONNAIRE

N° de l'enquête

Age

Sexe

Lieu

Famille

- Etes-vous marié ? OUI- NON

Si oui concubinage- mariage traditionnel –mariage religieux – mariage civil

- combien d'enfants

- est ce que vos enfants sont tous les mêmes pères ? OUI- NON

Si non pourquoi ? (Cause de séparation)

Mode de vie actuelle

- maison fabriquée en quoi ?

- Vous louez ? OUI- NON

- Toute la famille vit dans cette maison ? OUI- NON

Si non ou vivent les autres ?

Travail et revenu

- Quelle est votre source de revenu ?

- Où est le lieu de votre travail ?

- Est-ce que votre salaire est suffisant pour la survie de la famille ?

Education

- Vous-même, êtes vous allé à l'école ? OUI- NON

Niveau, quelle classe ?

- Vos enfants vont -ils à l'école ? Combien ?

Si non ou si certains

Quels sont les empêchements à y aller ?

- A propos de l'éducation de vos enfants, avez-vous le temps à les surveiller ? OUI-NON

Si non : pourquoi ?

- Vous allez au près du centre qui s'occupe l'éducation de vos enfants ? Qu'est- ce que vous faites la- bas ?

- A votre avis, qu'est- ce qu'on entend par éducation civique

- suivez-vous une religion : OUI-NON

(Protestant, catholique, autres)

- allez-vous prier dans un lieu de prière OUI-NON, ou ?

Social

- quel est le règlement de litiges de vos enfants ?

Punition- négociation entre parent- autres

- Vous regardez les autres pour l'éducation de vos enfants : OUI- NON

Si non, comment le faites vous ?

- Quels sont les problèmes concernant l'éducation de vos enfants ?

- Pouvez-vous donner des solutions sur l'éducation de vos enfants ?

HARIMALALA Rivanna Dorance
Née le 25 septembre 1983 à Vohémar
Célibataire
Tél : 0324581585
Mail : rivannah@yahoo.fr

CONTRIBUTION A L'EDUCATION CIVIQUE DES ENFANTS DES RUES (Cas du « centre TSIRY de l'ONG MANDA » situé à Tsiadana

Nombre de page : 57
Nombre de tableaux : 7
Nombre de photos : 5

RESUME

L'éducation des enfants en situation difficile est l'un des stratégiques qui contribue à la réduction de la pauvreté à Madagascar. Lorsqu'on parle d'une éducation, on a une forte tendance à dire de scolarisation et de l'alphanétisation.

En effet, elles ne sont qu'une partie de l'éducation. Pourtant, on a l'éducation civique qui est l'une des matières que suivent les élèves dans les écoles comme un élément important dans le développement d'un ensemble de personnes bien éduquées, efficaces et responsables. En raison de différents problèmes rencontrés par les familles à savoir : le manque des moyens, le manque de connaissances et autres conduisent les gens en non sens faute d'éducation civique parmi eux les enfants des rues. Partant des expériences vécues par le centre TSIRY de l'ONG MANDA, nous avons proposé quelque stratégie afin d'améliorer la prise charge de ces enfants qui nécessite une protection spéciale.

Lorsque l'éducation civique d'un enfant s'est bien déroulée nous pourrons espérer l'intégration des enfants des rues dans la société globale, leur formation de bon citoyen et aussi pour leur avenir parce que le savoir vivre, le savoir être et le savoir faire vont se transmettre de génération en génération.

DIRECTEUR DE RECHERCHE : Monsieur RASOLOMANANA Denis